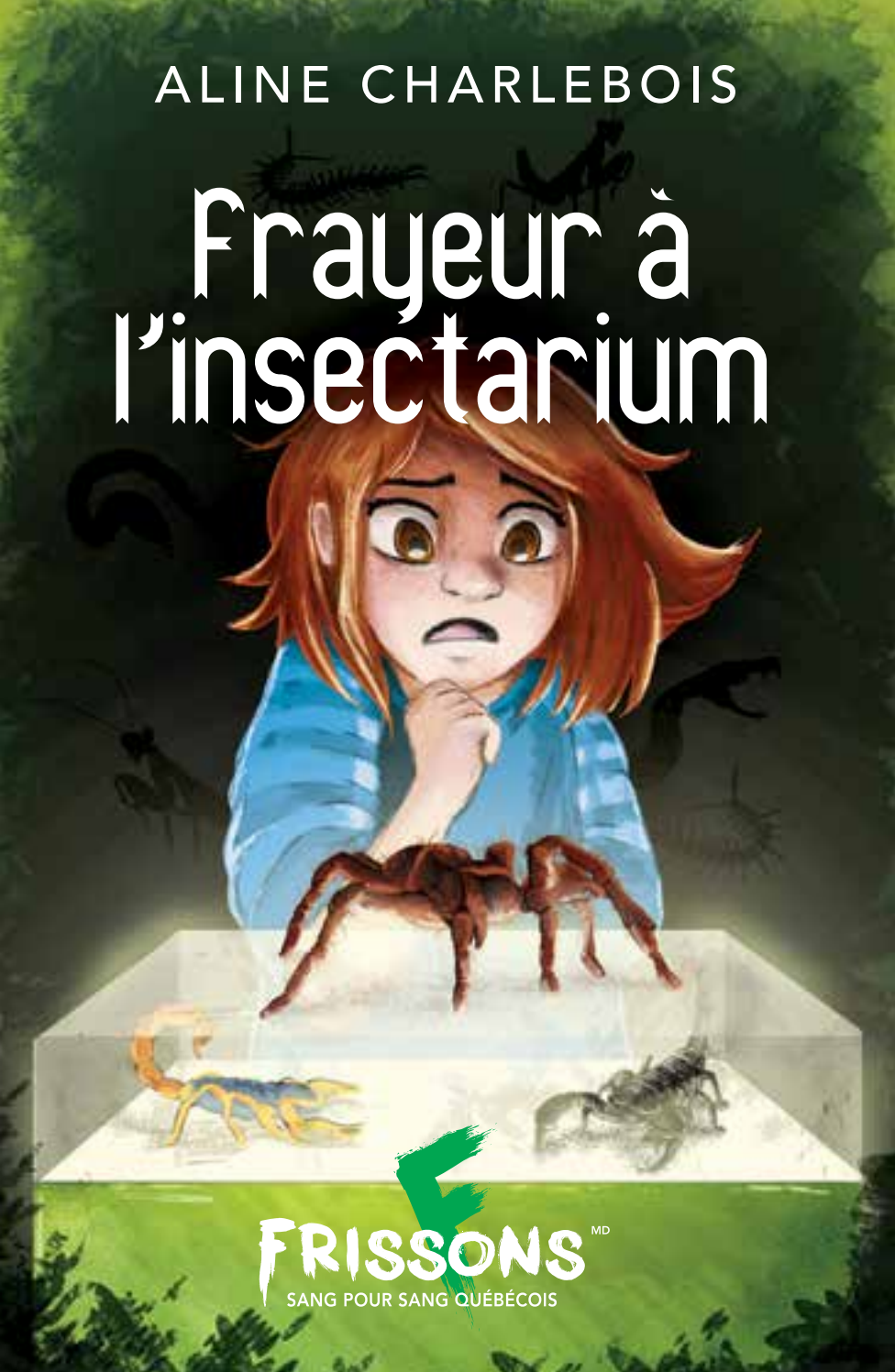
ALINE CHARLEBOIS

Frayeur à l'insectarium



FRISSONS MD

SANG POUR SANG QUÉBÉCOIS

ALINE CHARLEBOIS

Frayeur à l'insectarium

Pour ma chère voisine,
madame Martine, qui m'a
tant de fois fait sourire!
A.C.

Héritage jeunesse

Une sortie attendue

Il y a un vent de folie dans l'air. C'est aujourd'hui qu'on va à l'insectarium. On y passera la journée. Tous les élèves de notre classe sont excités, et moi aussi. Chacun a sa fiche d'identification

personnelle en cas d'urgence. On a tous placé notre boîte à lunch dans notre sac à dos. L'autobus scolaire est devant l'école. Le chauffeur nous attend.

Notre enseignante a été formelle : pas question d'aller visiter l'insectarium sans d'abord être bien renseignés. Alors, pendant plus d'un mois, on a fait toutes sortes de recherches sur les insectes. Chacun devait se choisir une petite bête et l'étudier pour

mieux la faire connaître aux autres. On a aussi montré nos talents d'artiste. On a dessiné notre bestiole dans ses moindres détails. Puis, après nos recherches, chacun a présenté son spécimen à la classe. Mon frère a été le premier à se lancer :

– Pour faire plaisir à ma sœur… j'ai choisi l'araignée Goliath.

Il est comique, Benjamin. Il sait que j'ai une peur bleue de ces petits animaux et ça

l’amuse. Évidemment, il n’a pas choisi n’importe quel arachnide. C’est le plus gros du monde. Il peut mesurer jusqu’à 30 centimètres ! C’est la taille d’une très grande assiette. Il peut peser jusqu’à 170 grammes. Ça, c’est aussi pesant qu’un gros pamplemousse. Ce n’est sûrement pas ce que j’appelle une « petite bête ». Il a ajouté cette information en me regardant du coin de l’œil.

– L’araignée Goliath n’est pas capricieuse. Elle mange de tout, mais préfère se mettre sous la dent... des souris, des oiseaux et même des geckos.

Certains semblaient étonnés, alors que la plupart grimaçaient. Je n’ose pas imaginer une pauvre souris se faire dévorer par cette croqueuse de petites bêtes. Ouf ! Je ne voudrais pas sentir ses pattes velues se promener sur mon corps ! Il y a de quoi

faire de mauvais rêves. Franchement dégueu !

Puis mon tour est arrivé :

– Je vous présente le phasme. On l'appelle aussi « bâton du diable ». Cet insecte est vraiment étrange. Il ressemble à une branche d'arbre. Cependant, il n'est pas inoffensif pour autant. Même s'il ne mord pas, il peut vous infliger des blessures avec ses pattes garnies d'épines. Contrairement à l'araignée Goliath, il est végétarien.

Profiter des découvertes des autres élèves a augmenté notre hâte pour notre sortie à l'insectarium. Mais ça, c'était sans compter les bêtises de Nathan... Quand il a présenté son insecte, j'en ai eu des frissons.

– Salut la classe ! Voici la scolopendre géante. Elle mesure près de 30 centimètres.

Il fallait voir son dessin ! Une vraie horreur sur quarante-deux pattes pointues et collantes, qui

se terminent toutes par une griffe affûtée. Nathan y allait dans le détail…

– Quand ce mille-pattes s'accroche à vous, il est presque impossible de s'en débarrasser. Avec sa carapace dure, difficile aussi de l'écraser quand on marche dessus. Cet insecte se nourrit de petites bêtes. Il lui arrive même de manger d'autres scolopendres.

Quand Nathan a eu fini son exposé, c'était l'heure d'aller

dîner. Moi, je n'avais plus vraiment faim. La vue de tous ces petits animaux avait dérangé mon estomac. Je me demandais comment j'allais réagir une fois à l'insectarium. L'idée de voir tous ces insectes de près commençait à m'inquiéter.

Un suspect à l'horizon

Le transport de l'école à l'insectarium doit durer environ 40 minutes. Dans l'autobus, Laurence est assise avec moi. Simon partage sa banquette avec mon frère à quelques rangées de nous.

Tout le monde a un compagnon de route, sauf Nathan. Avant notre départ, il a demandé la permission de ne pas partager son siège. Notre enseignante n'y a pas vu d'objections.

– Assis seul ou à deux, les règles du transport sont les mêmes pour tout le monde, a-t-elle précisé en haussant un sourcil.

– Pas de problème, madame Martine. Je serai sage.

Mais Nathan n’a pas la réputation d’être un ange. Bien au contraire. Il a toujours un mauvais coup en tête. Un jour, il a provoqué un dégât d’eau dans les toilettes. Il avait bouché les éviers avec du papier avant d’ouvrir les robinets. Le concierge en a eu pour un bon moment à tout éponger. Une autre fois, il avait mis le feu dans un bac de recyclage. La cloche d’urgence avait

aussitôt retenti. Tous les élèves étaient sortis de l'école en attendant l'arrivée des pompiers. Il y a aussi le jour où il avait caché les bottes des élèves de notre classe. On avait dû chercher dans tous les recoins de l'école pour les retrouver. Je prédis que ce ne sera pas très différent aujourd'hui. Pour lui, une sortie est un bon moment pour faire ses coups. Avant de partir, je l'ai vu glisser un objet brillant

dans son sac à dos. Je suis certaine qu'il mijote quelque chose.

Pendant le voyage, je l'observe. Que prépare-t-il ? Cette question tourne en boucle dans ma tête. Je n'ai pas envie qu'il gâche notre sortie. Dix minutes après notre départ, il quitte sa place. Il se dirige vers notre enseignante qui est assise au premier banc. Je n'entends pas ce qu'il lui dit. Je vois cependant madame Martine

faire de gros yeux. Elle lui demande de retourner s'asseoir à sa place. Nathan n'insiste pas. Au moment où il se retourne, une roue de l'autobus s'enfonce dans un trou de la chaussée. Tous les élèves sursautent. Certains crient, tandis que d'autres rient. Nathan profite de ce moment pour laisser tomber quelques insectes en caoutchouc sur le plancher de l'autobus. Puis il retourne s'asseoir en attendant la

suite. À peine deux minutes plus tard, des élèves hurlent en relevant les jambes sur leur siège. Madame Martine se lève aussitôt pour constater le méfait. Elle regarde dans la direction de Nathan qui fait mine de s'intéresser à ce qui se passe dans la rue. Notre enseignante ramasse aussitôt les indésirables.

– Ce sont des insectes en caoutchouc ! Calmez-vous maintenant.